

Les faibles taux d'intérêt ne sont pas la panacée

La Banque centrale européenne (BCE) pratique une politique de taux extrêmement bas afin de soutenir l'économie. Cette politique offre bien sûr une multitude de possibilités. Mais elle comporte aussi un certain nombre de revers. Quatre experts analysent un aspect ou une conséquence spécifique des faibles taux d'intérêt.



Ellen Buysse
Manager Private Governance
ebuysse@deloitte.com

1 Donations avec réserve d'usufruit en période de faibles taux d'intérêt

La donation avec réserve d'usufruit est une technique bien connue et fréquemment utilisée pour réduire les droits de succession. De nombreuses donations de portefeuilles d'investissement ont eu lieu lorsque les intérêts étaient plus élevés. L'usufruit réservé par les donateurs ne produit pratiquement rien avec des taux d'intérêt faibles. Les donations avec charge, par exemple le versement d'un montant mensuel ou annuel, sont mieux loties. Le revenu de l'usufruitier est moins tributaire de l'évolution des taux d'intérêt. La possibilité d'indexer ce montant évite en outre une dilution de la charge imposée. Si l'on tient compte du fait que les besoins financiers du donateur sont susceptibles de changer à terme, il est préférable de prévoir une charge 'optionnelle', le montant pouvant être prélevé dans sa totalité, partiellement, ou pas du tout. Abandonner la piste des 'constructions d'usufruit' procure dès lors une plus grande sécurité financière en cas de taux faibles ou inexistants, et cela n'implique aucune perte de contrôle. La structure de la société civile peut même constituer une meilleure alternative et garantir au donateur le paiement effectif de la charge.



Koen Sap
Director M&A
ksap@deloitte.com

2 La capacité de remboursement est plus déterminante que les taux d'intérêt

Il ne faut pas exagérer l'effet positif de faibles taux d'intérêt sur les possibilités d'investissement. Celui qui emprunte actuellement à un taux de 2 % pour un investissement ou une acquisition devra payer, la première année, 20.000 euros par million de liquidités empruntées. Avec un taux d'intérêt plus élevé, par ex. 4 %, cela donnerait 40 000 euros. Un emprunt qui doit être remboursé sur cinq ans impliquera un remboursement annuel de 200.000 euros. En y ajoutant les intérêts, à des taux de 2 % et 4 %, le remboursement s'élèvera, la première année, à respectivement 220.000 et 240.000 euros. Même si le taux d'intérêt était deux fois plus élevé, le remboursement représenterait seulement 9 % de plus la première année. Qu'il s'agisse d'investissements ou du financement de rachats, le niveau des taux entre peu en ligne de compte. L'octroi d'un crédit est déterminé par la qualité du dossier, le rachat et les résultats de l'entreprise qui investit, de même que les garanties et surtout la capacité de remboursement. Il est plus que jamais temps de vérifier quel niveau maximum les faibles taux d'intérêt actuels pourront atteindre dans le futur.



Karel Verduynde
Senior Manager Finance
kverduynde@deloitte.com

3 La persistance de faibles taux d'intérêt accroît le coût des assurances de groupe

Les travailleurs bénéficient des rendements minimums légaux pour la pension complémentaire de 3,25 % sur les cotisations patronales d'une part, et de 3,75 % sur les cotisations des travailleurs d'autre part. Ces rendements minimums dépassent les rendements réels qui se situent aux alentours de 2 %, à savoir le taux qui est garanti par les assureurs. Le revers de la médaille? L'employeur doit suppléer la différence entre les rendements minimums légaux précités et le rendement réel. Les anciennes assurances de groupe vivent encore sur leurs rendements historiques plus élevés. Nous nous intéressons toutefois principalement aux contrats récents, où le risque de devoir suppléer est réel! Une analyse de l'assurance de groupe doit clairement montrer quel peut être le coût additionnel sur le long terme suite aux différences de rendement. Vu que les assurances de groupe impliquent par définition des engagements sur le long terme pour les (ex-)employeurs, il peut s'avérer nécessaire de prévoir des provisions pour le rendement à suppléer. Et les provisions engendrent des décaissements. Chose surprenante, la persistance de faibles taux d'intérêt accroîtra, à terme, les charges de l'employeur dans la mesure où ce dernier devra suppléer le rendement garanti.



Gary Rodriguez
Senior accountancy consultant
garodriguez@deloitte.com

4 Les faibles taux d'intérêt nécessitent une gestion proactive du fonds de roulement

Placer les liquidités excédentaires sur un compte à vue ou d'épargne! Pourquoi ne pas utiliser ces montants pour optimiser l'escompte au comptant? Le rendement d'un paiement au comptant d'une facture ayant un délai de paiement de 30 jours et 2 % d'escompte pour paiement au comptant s'élève en effet à ± 24 %! Dans la pratique, il s'avère qu'il subsiste encore une marge de manœuvre importante en matière d'escompte au comptant. En effet, l'argent est roi, y compris chez vos fournisseurs. Il apparaît également qu'un screening annuel de votre portefeuille de fournisseurs peut être utile si vous voulez optimiser davantage l'ampleur de votre escompte au comptant. Pour bénéficier de tels superrendements, vous devez passer par un 'straight loan'. Les taux Euribor historiquement faibles actuels (Euribor 3m = 0,204 % sur une base annuelle) majorés de votre marge bancaire ne font en effet pas le poids face au rendement précité de 24 %. Votre marge est encore plus comprimée quand vous parvenez à obtenir une reprise d'ouverture de crédit existante faisant l'objet d'une inscription hypothécaire. Il en résulte en effet un meilleur rating bancaire, ce qui profite à votre rendement net.